



LES DEMONS  
SERVIS DANS LES IDOLES.  
SERMON IV.  
Sur ces paroles de la I. aux Corinth.

Chapitre X. v. 19. 20. 21.

*Que dis-je donc que l'Idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'Idole soit quelque chose? Non.*

*Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Démon, Et non pas à Dieu. Or je ne veux point que vous soyez participans des Démon.*

*Vous ne pouvez boire la Coupe du Seigneur, Et la Coupe des Démon: Vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, Et de la Table des Démon.*

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



OR s que Dieu créa les Anges, il les rendit participans de la gloire & de la félicité Céleste. Mais quelques-

ques-uns d'entr'eux s'étant élevez par orgueil & revoltez contre leur Dieu, Dieu les a chassés du Ciel, & les a destinez à des peines éternelles. Sermon IV

Depuis ce tems-là ces Malins Esprits ont persévéré dans leur malice & dans leur rebellion. Ils sont devenus les ennemis de Dieu, de son Règne & de sa gloire. Ils ont voulu régner comme lui, & être adorez comme lui. C'est pour cela qu'ils ont travaillé & qu'ils travaillent sans cesse à séduire les hommes. C'est pour cela qu'ils font tous leurs efforts pour les entrainer dans le péché, & pour les jeter dans les ténébres. Car lors qu'ils ont aveuglé les entendemens des hommes, ces misérables pécheurs leur rendent en diverses manières, leur adoration & leur Service religieux; au lieu que l'Ecriture nous dit que nous ne devons adorer & servir que l'Eternel, le Dieu Vivant & Vrai, le Créateur du Ciel & de la terre.

C'est-à, mes chers Frères, ce que Saint Paul veut maintenant nous enseigner dans nôtre Texte, lors qu'il dit; *Que dis-je donc que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose? Non.*

Sermon IV

*Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Demons, & non pas à Dieu. Or je ne veux point que vous soyez participans des Démons. Vous ne pouvez boire la Coupe du Seigneur & la Coupe des Démons: Vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur & de la Table des Démons.*

Depuis le commencement du Chapitre VIII. l'Apôtre parle des choses qui sont sacrifiées aux Idoles. Il dit qu'à la vérité les personnes éclairées, qui considèrent que les animaux que les Gentils sacrifient aux idoles, sont des créatures de Dieu, que Dieu les a faites pour l'usage des Fidèles, & qu'elles sont santifiées par la prière; peuvent en manger sans scrupule: mais que pour les personnes foibles, qui ne font pas ces réflexions, qui regardent au contraire ces viandes comme des viandes souillées en ce qu'elles sont consacrées aux Idoles, & qui croient que c'est un péché que d'en manger; elles ne peuvent pas en manger sans blesser leur conscience, parce qu'elles n'en mangent pas avec foi, & que tout ce qui est fait sans foi, est un péché. C'est pourquoi l'Apôtre veut que les

per-

personnes éclairées évitent de manger Sermon IV  
de ces viandes-là en présence des per-  
sonnes foibles, de peur que par leur  
exemple les personnes foibles ne soient  
portées à en manger aussi nonobstant le  
scrupule de leur conscience, & à pé-  
cher par ce moyen contre Dieu. Et  
pour nous bien faire comprendre l'é-  
normité du peché que commettent  
ceux qui se souillent dans l'idolatrie,  
il nous dit que les choses qui sont sa-  
crifiées aux idoles, sont sacrifiées aux  
Démons; & qu'en mangeant de ces  
choses-là on se rend participant des  
Démons mêmes: ce qui doit faire  
fremir d'horreur tous les idolatres.

*Que dis-je donc, dit-il, que l'idole  
soit quelque chose, ou que ce qui est sa-  
crifié à l'idole, soit quelque chose? Non.  
Mais je dis que les choses que les Gen-  
tils sacrifient, ils les sacrifient aux Dé-  
mons, & non pas à Dieu. Or je ne  
veux point que vous soyez participans  
des Démons. Vous ne pouvez boire la  
Coupe du Seigneur, & la Coupe des  
Démons: vous ne pouvez être parti-  
cipans de la Table du Seigneur, & de  
la Table des Démons.*

Pécheurs, qui pour éviter de sou-  
frir pour la gloire de vôtre Dieu,  
vous êtes plongez dans l'idolatrie,

## Sermon IV

venez apprendre ici combien est horrible le péché que vous avez commis contre ce Grand Dieu ; afin qu'en ayant une sainte horreur, vous le pleuriez toute vôtre vie ; que vous préniez le sac & la cendre ; que vous imploriez sans cesse la Miséricorde & la grace de vôtre Dieu ; & que par ce moyen vous puissiez éviter la mort & la malédiction éternelle, dont vôtre revolte vous a rendus dignes.

Dans les paroles de nôtre Texte, avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous considérons I. ce que l'Apôtre, nous dit ici, que *les choses qui sont sacrifiées aux idoles, sont sacrifiées aux Démons.* II. Ce qu'il ajoûte, qu'en mangeant de ces choses-là, on se rend participant des Démons mêmes. III. Et enfin ce qu'il nous enseigne, qu'on ne peut boire la Coupe du Seigneur & la Coupe des Démons ; qu'on ne peut être participant de la Table du Seigneur & de la Table des Démons.

Dieu veuille, mes chers Frères, que nous fassions de sérieuses réflexions sur toutes ces choses afin que nous lui soyons fidèles, & qu'un jour il nous rende

rende

rende participans de la gloire & de la félicité Céleste. Sermon IV

## I.

*Que dis-je donc, dit Saint Paul, que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole soit quelque chose? Non. Une idole ou un Simulacre, car c'est ainsi qu'on appelloit communément les idoles des Gentils, n'est autre chose qu'une image de plate peinture, ou une statuë, ou quelque autre figure de relief, faite pour être servie religieusement. Ainsi une idole ou un Simulacre n'est autre chose qu'une pièce de toile, sur laquelle il y a de la peinture, ou qu'une pièce d'or, d'argent, de cuivre, de bois, de pierre, ou de quelque autre matière. De sorte qu'à considérer ces choses-là en elles-mêmes, ce sont des choses indifférentes, qui ne sauroient faire ni bien ni mal.*

Pour les animaux, qui sont sacrifiés aux idoles, à les considérer aussi en eux-mêmes, ce sont encore des créatures innocentes, qui ne sauroient faire du préjudice à nôtre Salut.

Mais le mal consiste en ce que ces animaux étant sacrifiés aux idoles, sont

font

font sacrifiez aux Diables. *Que dis-je donc*, dit Saint Paul, *que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose? Non. Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Démons, & non pas à Dieu.*

Les Gentils sont tous les Peuples infidèles, qui sont hors de l'alliance de Dieu. Du temps de Saint Paul les principaux Gentils étoient les Romains idolatres, qui depuis ont été appelez Payens. Car alors les Romains étoient les Maîtres de toute la Terre, & le Peuple le plus idolatre qui fût au Monde.

Ils croyoient bien qu'il y eût un Dieu Souverain, qu'ils appelloient, *le Père & le Conservateur des hommes, le Dieu Très-bon & Très-grand, qui avoit son trône dans le Ciel.* Mais outre qu'ils n'en avoient pas l'opinion qu'il faut avoir du Dieu du Ciel & de la Terre; ils disoient que les Esprits Célestes, & les Grands Hommes, qui dans ce Monde s'étoient signalez par leur vertu & par leur grandes actions, & qui après leur mort, selon leur créance, avoient été élevez au Ciel par leurs mérites; étoient autant de Médiateurs entre le Dieu Souverain &

&amp;

& les hommes; & que le Dieu Sou-  
verain leur laissoit le gouvernement  
du Monde, & la dispensation des gra-  
ces Célestes. C'est pourquoi ils les  
prénoient pour leurs Protecteurs &  
leurs Patrons. Chaque Royaume,  
chaque Ville, & chaque Village en  
prénoit un ou plusieurs pour ses Pro-  
tecteurs. Chaque famille, & tous ceux  
qui professoient une même science  
ou un même art, se mettoient aussi  
sous la protection de quelqu'un de  
ces prétendus Médiateurs, qu'ils ap-  
pelloient, *Dieux Tutélaires*, c'est-à-  
dire Protecteurs, ou Patrons.

Ils leur bâtissoient des Temples;  
ils leur dresseoient des Autels, sur  
lesquels ils mettoient leurs Reliques,  
pour les adorer; ils leur consacroient  
des images, devant lesquelles ils se  
prosternoient aussi, & faisoient des  
Sacrifices; ils leur célébroient des  
Fêtes solennelles, qui étoient des  
jours de réjouissance, de danse, de  
jeu, & de débauche; ils les invo-  
quoient, ils les adoroient & les ser-  
voient; en-un-mot presque toute leur  
dévotion consistoit dans le Service  
religieux, qu'ils rendoient à cette  
foule de prétendus Patrons & Mé-  
diateurs.

H 5

Lors

## Sermon IV

Lors qu'ils faisoient leurs Sacrifices devant les images de leur Dieu Souverain & de leurs Dieux Tutélaires, leur intention n'étoit pas de les faire aux Diables, c'est-à-dire, aux ennemis de la gloire du Vrai Dieu, du Salut & du repos des hommes, mais ils croyoient les faire au Dieu Souverain, aux Esprits Célestes & aux Saints bien-heureux, comme nous venons de le dire. Cependant Saint Paul nous dit ici, que les choses que les Gentils sacrifioient, ils les sacrifioient aux Démons: & la raison en est évidente, c'est que c'étoient les Démons, qui leur avoient inspiré ce culte idolatre, pour les perdre, & pour se faire adorer eux-mêmes dans les idoles. Il est vrai que les Gentils appelloient, *Démons*, ou *bons Démons*, ceux qu'ils considéroient comme les Esprits Célestes, qui sont les Anges, & comme les Saints bien-heureux. Mais par ces Démons ou bons Démons ils n'entendoient pas les Diables, mais seulement, comme nous avons dit, de prétendus Esprits Célestes, & de prétendus Saints bien-heureux, qui, selon leur Créance; jouissoient de la gloire & de la félicité du Ciel, & étoient

étoient les objets de l'amour du Dieu Sermon IV  
Souverain, les Médiateurs entre le  
Dieu Souverain & les hommes, les  
inspecteurs des choses du Monde,  
les Conducteurs des hommes mortels,  
& les Dispensateurs des graces Céle-  
stes. Cependant toutes les fois que  
l'Écriture parle des fausses Divinitez  
que les Gentils servoient sous le nom  
de leurs bons Démons, elle entend  
les Diables. C'est pourquoi dans l'É-  
criture ni dans nôtre usage, les Dé-  
mons ne sont point distinguez des  
Malins Esprit. De sorte que bien  
que les Gentils ne crussent pas faire  
leurs Sacrifices aux Diables, c'est-à  
dire, aux ennemis du Vrai Dieu, du  
Salut & du repos des hommes, c'é-  
toient pourtant les Diables qui étoient  
adorez & servis dans les idoles des  
Gentils. En effet c'étoient les Dia-  
bles qui régnoient sur eux, & qui leur  
répondoient par leur faux Oracles,  
lors que ces idolatres interrogeoient  
leurs idoles, & qu'ils leur faisoient des  
Sacrifices.

Lors que les premiers Chrétiens  
reprochoient aux Gentils le Service  
religieux qu'ils rendoient à des ima-  
ges, qui étoient les ouvrages de leurs  
mains; ils répondoient qu'ils *savoient*  
*bien*

Sermon IV

bien que ces images n'avoient rien de Divin: mais ils disoient que c'étoient les Livres des idiots. Ils ajoûtoient que parmi eux il n'y avoit personne, à moins qu'il ne fût tout-à-fait insensé, qui s'imaginât que ces images fussent des Divinites; mais que c'étoit seulement des Symboles de la Divinité; & qu'ils les adoroient en l'honneur de Dieu, ou qu'ils adoroient Dieu dans ces symboles. C'est ce qu'on peut voir dans les Livres des \* Anciens, qui ont parlé de l'idolatrie des Gentils. Mais les Gentils avoient beau vouloir rapporter à Dieu, le Service qu'ils rendoient devant les images, Dieu ne prenoit pas pour soi ce Service abominable; & il l'abandonnoit aux Diables, qui en étoient les auteurs, & qui se faisoient adorer eux-mêmes dans les idoles.

\* Origine, Porphyre dans Eusebe, Théodoret, Arnobe, & autres.

Nous voyons la même chose dans l'Écriture, à l'égard de l'idolatrie où tombèrent autrefois les Israélites. Ce misérable Peuple ne croyoit pas non plus adorer les Diables, & néanmoins il les adoroit dans les images, de même que les Gentils. Je dis que les Israélites idolâtres ne croyoient pas adorer les Diables en adorant les images. Car dans le XXXII. Chap. de

de

de l'Exode nous voyons que lors qu'ils eurent fait le Veau d'or dans le désert, & qu'ils voulurent faire des Sacrifices devant cette image, Aron, qui étoit celuy qui devoit offrir les Sacrifices, bâtit un Autel devant ce Veau d'or, & cria, disant; *Demain il y aura une Fête solennelle à l'Eternel*: de sorte que le lendemain ils se leverent de bon matin, & firent leurs Sacrifices devant cette image. Ce qui fait voir manifestement qu'ils ne regardoient ce Veau d'or que comme un symbole de la présence & de la force de l'Eternel, qui est appelé le Dieu *Fort*; & que leur intention étoit de célébrer cette Fête en l'honneur de l'Eternel, & de lui faire leurs Sacrifices. Cependant l'Eternel ne prit pas ces Sacrifices pour soi, il les rejetta avec une extrême indignation, comme des Sacrifices idolatres & abominables; & il les abandonna aux Démons, qui les avoient inspirés à ce misérable Peuple pour le perdre, & pour le faire adorer eux-mêmes dans cette idole. En effet dans le Levitique Chap. 17. vers. 7. Dieu parlant en général des Sacrifices que ces mêmes Israélites firent à leurs idoles, dont la principale a été le Veau d'or

d'or

d'or du désert, dit qu'ils firent leurs Sacrifices aux Diabes, quoi que nous ayons vû que leur intention étoit de les faire à l'Eternel, en les faisant devant ce Veau d'or; & que cela nous fasse juger qu'ils avoient la même intention en servant les autres images.

Nous voyons encore dans le XVII. Chapitre du Livre des Juges, que la Mère d'un certain Mica ayant recouvré onze cens pièces d'argent, que son fils lui avoit prises, & qu'il lui avoit ensuite renduës; dit; *Béné soit mon Fils envers l'Eternel: car j'avois entierement dédié cet argent à l'Eternel pour mon Fils, pour en faire une image taillée & une de fonte: & maintenant je te le rendrai, c'est-à-dire, maintenant j'accomplirai mon vœu.* Ce qu'elle fit; car avec cet argent elle fit faire une image taillée, & une de fonte, qui furent mises dans la maison de Mica son fils, lequel ayant trouvé le moyen de faire servir ces images par un Lé-vite, dit; *Maintenant je connois que l'Eternel me fera du bien.* Tout cela fait clairement voir que ces deux images étoient consacrées à l'Eternel, & que l'intention de ceux qui les servoient, étoit de servir l'Eternel.

Ce.

Cependant dans le même Chapitre XVII. du Livre des Juges v. 5. il est dit; *Et ainsi Mica eut une maison de Dieux*, c'est-à-dire, une maison d'idoles; car dans l'Écriture les idoles, c'est-à-dire, les images sont appellées des Dieux, comme on le voit dans le XXXI. Chap. de la Génèse vers. 19. & 30. dans le passage dont nous parlons, & ailleurs. Ceux qui servoient les deux images qui étoient dans la maison de Mica, ne les regardoient pourtant pas comme des Dieux, mais comme de simples images consacrées à l'Éternel, & devant lesquelles ils prétendoient servir l'Éternel lui-même, comme nous venons de le voir. Cependant l'Écriture les appelle des Dieux, soit parce que les images portent le nom des choses qu'elles représentent; soit parce qu'on se prosternoit devant ces images; & qu'ainsi en leur rendant un Service religieux qui n'appartient qu'à Dieu seul, on en faisoit des Dieux. On avoit beau vouloir rapporter à l'Éternel le Service qu'on rendoit devant ces images, l'Éternel ne le prénoit pas pour soi: il le regardoit comme un Service idolatre & abominable, selon ces paroles du Deutéronome.

Chap. 4. v. 15. & 16. Vous prendrez bien garde sur vos ames; car vous n'avez vû aucune ressemblance le jour que l'Eternel vôtre Dieu vous a parlé en Horeb du milieu du feu; De peur que vous ne vous corrompiez, & que vous ne vous fassiez quelque image taillée ou ressemblance qui vous représente chose quelconque, qui soit figure de mâle ou de femelle; ce qui est encore repeté en plus forts termes en deux autres endroits du même Chapitre: & selon ces autres paroles du Chap. 27. v. 15. Maudit soit l'homme qui fera image taillée ou de fonte, ce qui est une abomination à l'Eternel. C'est pourquoi Dieu abandonnoit ce Culte idolatre, au Diable, qui en étoit l'auteur, & à qui par conséquent il appartenoit.

On voit encore dans le XXII. Chap. du 1. Livre des Rois & dans le XIV. Chap. de Jérémie, que les Prophètes de Bahal se disoient les Prophètes de l'Eternel, & qu'ils prophétisoient au Nom de l'Eternel. Ce qui est aussi une preuve évidente, que leur intention étoit de rapporter à l'Eternel, le Culte qu'ils rendoient à l'image de Bahal. En effet dans les Révelations du Prophète Osée Chap. II. v. 16. Dieu parlant à l'E-

l'E.

l'Eglise d'Israel, qui s'étoit plongée dans l'idolatrie, lui dit que lors qu'elle se convertiroit, elle ne l'appelleroit plus son Bahal, mais qu'elle l'appelleroit son Mari: *Et il arrivera en ce jour là, lui dit-il, que tu m'appelleras mon Mari, & tu ne m'appelleras plus mon Bahal.* Ce qui fait aussi voir fort clairement, que lors que cette Eglise idolatre parloit de Bahal, qui veut dire le Possesseur, elle entendoit parler de l'Eternel, qui est le Possesseur du Ciel & de la Terre, *Génése Chap. 14. v. 19. & 22.* que c'étoit l'Eternel qu'elle appelloit son Bahal; & que c'étoit l'Eternel qu'elle croyoit servir, en servant l'image de Bahal. Cependant parce que Dieu veut être adoré en esprit & en vérité; qu'ils nous a prescrit dans sa Parole le Service qu'il veut que nous lui rendions; qu'il nous défend de le servir en la maniere que les Gentils ont accoutumé de servir les fausses Divinitez; & que c'est le Démon qui a inventé le Service des images, pour se faire adorer lui-même dans ces idoles; Dieu rejettoit avec une extrême indignation, le Culte que cette Eglise corrompue rendoit devant l'image de Bahal,

comme un Culte infidèle & abominable ; & il le regardoit comme un adultère spirituel, qui rompoit le Mariage mystique qu'il avoit contracté avec elle. C'est pourquoi dans le passage que nous avons rapporté, Dieu lui fait entendre que pendant qu'elle persévérerait dans l'idolatrie, elle seroit hors de l'Alliance de son Dieu ; & qu'elle n'auroit le droit de l'appeller son Epoux, que lors qu'elle ne seroit plus idolatre : *En ce jour là, lui dit-il, tu m'appelleras mon Mari, & tu ne m'appelleras plus mon Bahal.*

Enfin dans les mêmes Révélations du Prophète Osée Chap. IV. v. 15. nous voyons que lors que les Israélites idolatres juroient par le Veau de fonte que Jeroboam avoit fait en Beth-el ou Beth-aven, ils disoient ; *l'Eternel est vivant.* Ce qui est encore une preuve manifeste, que leur intention étoit de rendre à l'Eternel, l'honneur & le Service qu'ils rendoient devant cette image.

Tout cela fait donc voir, mes chers Frères, que c'étoit à l'Eternel que les Israélites idolatres avoient consacré leurs images ; & que leur intention étoit de servir l'Eternel, lors

lors

lors qu'ils servoient ces idoles. Ce-  
pendant nous avons déjà remarqué  
que dans le XVII. Chap. du Lévitique  
v. 7. il est dit que ces misé-  
rables idolatres avoient fait leurs Sacri-  
fices aux Diables: Et la même cho-  
se est encore dite expressément dans  
le second Livre des Croniques Chap.  
XI. v. 15. & dans le Psaume 106.  
v. 37. & 38. Ce n'étoit pourtant pas  
leur pensée de faire leurs Sacrifices  
aux Diables; c'est-à-dire, aux enne-  
mis du Créateur du Ciel & de la  
Terre, de l'Eternel le Dieu de leur  
Pères, qui avoit fait tant de merveil-  
les pour les délivrer de la servitude  
d'Egypte, & pour les introduire dans  
la Terre de Canaan. Au contraire  
nous venons de voir que leur inten-  
tion étoit de servir l'Eternel, en ser-  
vant les images qu'ils lui avoient  
consacrées. C'est pourquoi lors que  
les Prophètes de l'Eternel leur repro-  
choient qu'ils avoient abandonné  
l'Eternel en se plongeant ainsi dans  
l'idolatrie, ils regardoient ces Prophé-  
tes comme des calomniateurs, cela  
n'étant pas leur intention d'aban-  
donner l'Eternel en se prosternant  
devant leurs images. Et lors que les  
mêmes Prophètes leur prédisoient les

terribles jugemens, dont Dieu avoit resolu de les accabler à cause de leur infidélité, ils disoient ; *Et quelle est nôtre iniquité, & quel est nôtre péché, que nous avons commis contre l'Eternel nôtre Dieu?* comme nous le voyons dans le XVI. Chap. de Jérémie v. 10. Ils ne pouvoient pas comprendre que Dieu eût sujet de les punir, puisque leur intention étoit de le servir dans leurs images. Mais, comme nous avons déjà dit, ils avoient beau vouloir rapporter à l'Eternel, le Service qu'ils rendoient à leur idoles, l'Eternel ne le prénoit pas pour soi, & il l'abandonnoit aux Diables, qui étoient ceux qui l'avoient inspiré à ces misérables pécheurs, pour les faire périr, & pour se faire adorer eux-mêmes dans ces idoles.

Voilà, mes chers Frères, comme les Gentils & ceux qui les imitent, servent les Démons en servant les idoles, quoi que leur intention ne soit pas de servir ces Malins Esprits. *Que dis-je donc, dit maintenant S. Paul. que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose? Non. Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Démons, & non pas à Dieu.* II.

## I I.

Or, ajoûte-t-il, je ne veux point que vous soyez participans des Demons. Dans ces dernières paroles nous voyons une autre chose bien remarquable; c'est que ceux qui mangent des choses qui sont sacrifiées aux idoles, & par ce moyen aux Démons, se rendent participans des Démons mêmes. Ils ne mangent pas les Démons; & néanmoins en mangeant des choses qui leur sont consacrées, ils sont faits participans des Démons. Ce qui doit remplir d'horreur tous ceux qui se souillent dans l'idolatrie.

Pour confirmer cette verité, qu'en mangeant des choses qui sont consacrées à quelqu'un, on se rend spirituellement participant de celui à qui elles sont consacrées, l'Apôtre en allégué deux exemples, dont l'un est pris de la Sainte Cène, & l'autre des Sacrifices Lévitiques.

A l'égard de la Sainte Cène, ce que nous y recevons de la bouche du corps, n'est que du pain & du vin en substance. Mais parce que ce pain & ce vin sont consacrez à Jesus Christ, pour

être les symboles de son Corps rompu, & de son Sang répandu pour nôtre Salut; lorsque nous mangeons ce pain & que nous buvons ce vin, nous sommes faits spirituellement participans de Jesus Christ lui-même, & du fruit du grand Sacrifice de son Corps & de son Sang, qu'il a offert sur la Croix pour nôtre éternelle Redemption. *La coupe de benediction que nous benissons, dit S. Paul avant les paroles de nôtre Texte, n'est-elle pas la Communion du Sang de Christ? Et le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du Corps de Christ? Puis que nous, qui sommes plusieurs, sommes un seul pain & un seul corps: car nous sommes tous participans d'un même pain.* Remarquez bien ces dernières paroles; *Nous sommes tous participans d'un même pain.* Ce que nous mangeons dans la Cène du Seigneur, est donc du pain; & en effet dans le Chapitre suivant qui est le Chap. 11. de la I. aux Corinthiens, l'Apôtre le dit encore par trois fois aux vers. 26. 27. & 28. Ce que nous y buvons, est aussi du vin; & en effet dans le Chap. 26. de S. Matthieu vers. 29. nous voyons que Jesus Christ, après avoir béni le pain &

&amp;

& le vin, & les avoir distribuez à ses Disciples, dit à l'égard de ce qui étoit dans la coupe consacrée; *je vous dis que depuis cette heure je ne boirai point de ce fruit de vigne ici, jusques à ce jour-là que je le boirai nouveau avec vous au Royaume de mon Pere*, Jesus Christ appellent ce qu'il avoit consacré dans la Coupe, du fruit de la vigne, pour nous en mieux marquer la nature, & nous mieux faire comprendre que c'étoit toujours du vin. Cependant parce que ce pain & ce vin sont consacrez à Jesus Christ, comme nous avons déjà dit; lors que nous mangeons ce pain & que nous bevons ce vin, nous sommes faits spirituellement participans de Jesus Christ lui-même, & du fruit de son Sacrifice; & par ce moyen tous les Fidèles étant unis à lui & en lui, sont faits *un seul pain & un seul corps spirituel & mystique.*

A l'égard des Sacrifices de l'ancienne Loi, Voyez, ajoute l'Apôtre, *l'Israel selon la chair: ceux qui mangent les Sacrifices, ne sont-ils pas participans de l'Autel?* Ils ne mangeoient pas l'Autel, & néanmoins en mangeant des Sacrifices qui étoient consacrez sur cet Autel, ils étoient spirituel.

tuellement faits participans de l'Autel même, ou de Jesus Christ, qui étoit représenté par cét Autel, & qui est l'Autel mystique, dont les Fidèles sont faits participans, selon ces paroles du Chap. 13. de l'Épître aux Hébreux; *Nous avons un Autel, dont ceux qui servent au Tabernacle, & qui rejettent l'Évangile, n'ont pas le pouvoir de manger.*

De même en mangeant des choses qui sont consacrées aux idoles, & par ce moyen aux Démons, on se rend spirituellement participant des Démons mêmes, quoi qu'on ne mange pas les Démons. Or, dit l'Apôtre, *je ne veux point que vous soyez participans des Demons.* Ce qui nous fait voir que ceux qui participent à l'idolatrie, sont dans la Communion de Satan, & qu'ils deviennent ses membres mystiques.

### III.

*Vous ne pouvez, dit enfin l'Apôtre, boire la Coupe du Seigneur, & la Coupe des Demons: vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, & de la Table des Demons. Le Règne de Dieu & le Règne du Diable*  
font

sont entièrement opposez. L'Eglise de Dieu & l'Eglise du Diable, laquelle dans l'Ecriture est appelée la Synagogue de Satan, n'ont rien de commun. La Communion de Dieu & la Communion du Diable sont incompatibles. *Quelle communication y a-t-il de la lumiere avec les tenebres?* dit S. Paul dans sa Seconde Epitre aux Corinthiens Chap. 6. *Et quel accord y a-t-il de Christ avec Belial? Ou quelle portion a le Fidèle avec l'infidèle? Et quel rapport y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles?* Jusques à quand clocherez-vous des deux côtez? dit le Prophète Elie aux Israélites idolatres dans le premier Livre des Rois Chap. 18. *Si l'Eternel est Dieu, suivez-le: mais si c'est Bahal, suivez-le: c'est-à-dire, il n'y a point de milieu; il faut suivre uniquement le parti de Dieu, ou suivre entièrement celui des idoles; car ceux qui servent les idoles, ne peuvent pas être le Peuple de Dieu. Personne, dit Jesus Christ dans l'Evangile, ne peut servir deux Maîtres; car ou il aura de l'amour pour l'un, & de la haine pour l'autre; ou il s'attachera à l'un, & méprisera l'autre: vous ne pouvez servir Dieu & Mammon, qui est l'idole des mondains.*

Dieu

Dieu ne veut point de partage avec le Diable. Il veut l'homme tout entier, ou il n'en veut rien. Le Démon est bien d'une autre humeur. Quand il ne peut pas avoir une personne toute entière, il se contente d'une partie; parce qu'il fait bien que si cette personne-là ne se tire bientôt de ses mains, Dieu qui est jaloux de sa gloire, lui abandonnera bientôt le reste.

Je vous prie, mes chers Frères, de bien faire réflexion sur le mystère que l'Esprit de Dieu veut nous enseigner dans le Chapitre 3. du premier Livre des Rois, où il nous parle du jugement que le Roi Salomon rendit autrefois entre deux femmes, qui contestoient entr'elles touchant un petit enfant, dont chacune d'elles se disoit la mère. Elles avoient accouché à-peu-près dans le même tems: chacune d'elles avoit fait un fils. Une nuit qu'elles étoient couchées dans une même maison, l'une d'elles s'étant éveillée, trouva son enfant mort. Elle le prit, & le mit en la place de l'enfant vivant, & prit le vivant pour soi. La mère de l'enfant vivant étant éveillée, & reconnoissant que l'enfant mort n'étoit pas le sien, demanda le sien qui étoit vivant. Mais l'autre fem-

me

me soutint que c'étoit son fils. Il n'y Sermon IV  
avoit point de témoin qui pût dire à  
qui cét enfant appartenoit. Ces deux  
femmes ayant été menées devant Sa-  
lomon, & ce Sage Prince voyant que  
chacune d'elles continuoit à soutenir  
qu'elle étoit la Mère de cét enfant, se  
fit apporter une épée, disant que puis  
qu'on ne pouvoit pas savoir à laquelle  
de ces deux femmes cét enfant appar-  
tenoit, il falloit le partager, & en bail-  
ler la moitié à chacune. Alors les en-  
traîlles de la vraie Mère s'émeurent,  
& elle s'écria qu'elle aimoit mieux  
être entièrement privée de son en-  
fant, que de le voir partager, & de  
le voir tuer par ce moyen: au lieu  
que la fausse Mère consentoit à ce  
partage. Mais le Roi dit à la fausse  
Mère, que l'enfant ne lui appartenoit  
point, & que c'étoit l'autre qui étoit  
la vraie Mère; car la Nature avoit  
parlé pour elle. C'est pourquoi il or-  
donna que l'enfant lui fût rendu.

Par là, mes chers Frères, l'Esprit  
de Dieu a voulu nous mettre devant  
les yeux une image de la conduite de  
la vraie Eglise de Dieu, qui est la  
vraie Mère des Fidèles; & de la con-  
duite de l'Eglise Anti-chrétienne, qui  
en est la fausse Mère. La vraie Egli-  
se

se

Sermon IV

se déclare qu'elle veut ses enfans tout entiers , ou qu'elle n'en veut rien ; qu'elle aime mieux en être entièrement privée , que de les voir partager ; parce qu'elle fait bien qu'ils ne peuvent se partager , sans tomber dans la mort spirituelle , qui doit être suivie de la mort & de la malédiction éternelle. Mais pour l'Eglise Anti-chrétienne , si elle ne peut pas avoir une personne toute entière , elle se contente d'une partie. N'est-ce pas en effet ce qui a paru dans l'horrible persécution qu'elle a exercé contre vous en ce dernier tems ? Lors qu'elle a vû qu'elle ne pouvoit pas avoir vos cœurs ou vos esprits , qui avoient de l'horreur pour son impure Communion , ne s'est-elle pas contentée de vos corps ? Quand elle a vû qu'elle ne pouvoit pas avoir vos sentimens intérieurs , ne s'est-elle pas contentée que vous fîssiez une profession extérieure de son idolatrie ? Elle a bien fait connoître par-là qu'elle est la fausse Mère des Fidèles ; qu'elle est une fausse Eglise , une Eglise infidèle & reprouvée.

On voit ici en même tems une image de la conduite de Dieu & de celle du Démon. Dieu , qui est le vrai Père des hommes , veut aussi  
l'homme

l'homme tout entier, comme nous l'avons dit, ou il n'en veut rien. Il veut être glorifié & en nos corps & en nos esprits, parce que les uns & les autres lui appartiennent, comme dit S. Paul dans sa première Epitre aux Corinthiens Chap. 6. v. 20. Il veut que du cœur nous croyions à la justice, & que de la bouche nous fassions la confession qui est nécessaire pour le Salut, comme dit le même Apôtre dans son Epitre aux Romains Chap. X. Au contraire le Démon, qui est le faux Père, se contente d'une partie de l'homme, quand il ne peut pas avoir le tout; parce qu'il fait bien que si une personne est partagée entre Dieu & lui, il n'en faut pas davantage pour la faire périr éternellement.

Dans l'Écriture l'idolatrie est appelée une *impudicité* & un *adultère* spirituel. Or quoi qu'une femme habite toujours avec son Mari, elle ne laisse pas d'être une adultère & une infame, si elle se partage entre lui & un autre. De même quoi qu'une Eglise continuë toujours à servir Dieu, qui est son Epoux Céleste, elle ne laisse pas d'être une adultère & une infidèle, si elle se partage entre Dieu & les idoles, dans lesquelles nous avons vû que  
le

le Démon lui-même est servi. C'est pour cela que dans les Révélations du Prophète Sophonie Chap. i. v. 4 & 5. ce Grand Dieu, qui est un Dieu jaloux & terrible, proteste qu'il détruira ceux qui se prosternans devant l'Eternel, jurent par lui, & jurent aussi par Malcam, qui étoit une idole, c'est-à-dire, qu'il détruira ceux qui veulent servir l'Eternel & les idoles tout ensemble. *Que dis-je donc, dit maintenant S. Paul, que l'idole soit quelque chose, ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose ? Non. Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux Démons, & non pas à Dieu. Or je ne veux point que vous soyez participans des Démons. Vous ne pouvez boire la Coupe du Seigneur & la Coupe des Démons: vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, & de la Table des Démons.*

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Nous avons remarqué qu'autrefois les principaux Gentils étoient les Romains Payens. Aujourd'hui les nouveaux

veaux

veaux Gentils sont les Romains Anti-chrétiens, qui ont renouvelé l'idolatrie de leurs Pères. Ils avoient été convertis des idoles au Dieu Vivant & Véritable. Mais ils ont imité le chien qui reprend ce qu'il avoit vomé; & la truie lavée, qui se veautre de nouveau dans le borbier, comme S. Pierre l'avoit prédit à la fin du 2. Chapitre de sa Seconde Epitre Catholique.

Ces nouveaux Gentils font bien profession de croire comme nous, qu'il y a un Dieu Souverain, qui a créé le Ciel & la Terre. Mais à l'imitation des anciens Gentils, ils disent que les Esprits Célestes, c'est-à-dire, les Anges, & les Saints qui sont déjà bienheureux, sont autant de Médiateurs entre le Dieu Souverain & les hommes, autant d'Intercesseurs, & de Dispensateurs des Graces Célestes. L'Evangile ne nous parle pourtant que d'un seul Médiateur, d'un seul Intercesseur, & d'un seul Dispensateur des Graces Célestes, qui est Jesus Christ. Il y a un seul Dieu, dit S. Paul dans sa première Epitre à Timothée Chap. II. v. 5. *Et un seul Mediateur entre Dieu & les hommes, savoir Jesus Christ homme.* Si quelqu'un a péché, dit S. Jean dans sa première Epitre Catholique

K

que

que Ch. II. v. 1. & 2. nous avons un *A-*  
*vocat envers le Pere, savoir Jesus Christ*  
*le juste: Car ajoute-t-il, c'est lui qui*  
*est la propitiation pour nos péchez. En*  
*effet dans le Chapitre XIV. de l'E-*  
*vangile selon S. Jean v. 6. Jesus Christ*  
*lui-même nous dit; Je suis le chemin,*  
*la Verité, & la vie: personne ne vient*  
*au Pere que par moi. En verité, en*  
*verité, nous dit-il encore dans le Ch.*  
*16. du même Evangile v. 23. je vous*  
*dis que toutes les choses que vous de-*  
*manderez au Pere en mon Nom, il*  
*vous les donnera. Il ne dit pas; Tou-*  
*tes les choses que vous lui demande-*  
*rez au Nom & par les prétendus mé-*  
*rites de la Sainte Vierge & des autres*  
*Saints bien-heureux; mais en mon*  
*Nom. Quoi que vous demandiez en*  
*mon Nom, nous dit-il encore dans le*  
*14. Chap. du même Eyangile vers. 13.*  
*& 14. Je le ferai; afin que le Pere soit*  
*glorifié par le Fils. Si vous demandez*  
*en mon Nom quelque chose, je le ferai.*  
*Aussi nous voyons dans le 4. Chap. des*  
*Actes que S. Pierre dit que sous le Ciel*  
*il n'y a point d'autre Nom, qui soit*  
*donné aux hommes, & par lequel nous*  
*devions être sauvez, que le seul Nom*  
*de Jesus. Et dans le Chap. 1. de l'E-*  
*vangile selon S. Jean v. 16. il est dit*  
 que

que

que c'est de sa plénitude que nous recevons tous, & grace pour grace. C'est pourquoi dans le Chapitre 11. de S. Matthieu il nous crie; *Venez à moi, vous tous qui êtes travaillez. & chargez; & je vous soulagerai.* Cependant les nouveaux Gentils laissent cette fontaine d'eau vive, pour courir vers des citernes crévassées, qui ne contiennent pas les eaux de la grace. Car à l'imitation des anciens Gentils, ils ont imaginé une infinie d'autres prétendus Médiateurs, Intercesseurs, & Dispensateurs des Graces Célestes, qu'ils prénent pour leurs Protecteurs & Patrons, & auxquels ils ont tout leur recours. Chaque Royaume, chaque Ville & chaque Village en prend un ou plusieurs pour ses Patrons; comme faisoient les Gentils, à l'égard de leurs prétendus Médiateurs ou Dieux Tutélaires. Chaque famille, chaque personne, & ceux qui professent une même Science ou un même Art, en prénent aussi quelqu'un pour leur Patron, comme faisoient aussi les Gentils.

Ils leur rendent même leurs hommages religieux, comme les Gentils les rendoient à leurs Dieux Tutélaires ou Patrons. Ils leur bâtissent des Temples,

comme les Gentils en bâtissoient à leurs Patrons. Ils leur dressent des Autels, sur lesquels ils mettent leurs Reliques pour les adorer, comme le pratiquoient les Gentils. Ils leur consacrent des images, devant lesquelles ils se prosternent aussi, & font leur prétendu Sacrifice de la Messe; comme les Gentils consacroient aussi à leurs Patrons des images devant lesquelles ils se prosternoient & faisoient des Sacrifices. Ils leur célèbrent des Fêtes Votives & solennelles, qui sont des jours de réjouissance, de jeu, de danse, & de débauche; comme étoient les Fêtes que les Gentils célébroient en l'honneur de leurs Patrons. Ils les invoquent, ils les adorent & les servent; comme les Gentils invoquoient, adoroient & servoient leurs Patrons. En-un-mot à l'imitation des Gentils, presque toute leur dévotion consiste dans le Service religieux qu'ils rendent à toutes ces créatures.

Jesus Christ dit pourtant dans S. Mathieu Chap. 4. v. 10. *Il est écrit; Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui seul.* Mais ces nouveaux Gentils imitent les anciens Gentils, auxquels S. Paul reprochoit dans le 1. Chapitre aux Romains, qu'ils

qu'ils adoroient & servoient la créature, en laissant le Createur, qui est béni éternellement, Amen. Ou comme dit le même Apôtre dans l'Épître aux Galates Chap. 4. vers. 8. qu'ils servoient ceux qui par nature n'étoient pas Dieux. Ce qui est le même reproche que Dieu faisoit aux Israélites idolâtres dans le XXXII. Chap. du Deutéronome vers. 21. où il disoit qu'ils l'avoient ému à jalousie par ce qui n'étoit pas le Dieu Fort, c'est-à-dire, en servant quelque autre que le Dieu Fort. Ils se sont même fait une infinité de Dieux de pâte & de fiente. Ils se sont fait aussi une infinité d'idoles d'or, d'argent, de cuivre, de pierre, & de bois, comme les anciens Gentils. Ainsi, comme dit le Prophète Esaye dans le II. Chapitre de ses Révélations, leur Pays a été rempli d'idoles: ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fait. Ceux du commun se sont enclinez, & les personnes de qualité se sont abaissées. C'est pourquoi, ajoute le Prophète, ne les pardonne point.

Or puis que ces nouveaux Gentils ont renouvelé l'idolâtrie des anciens

Gentils, & que nous avons vû que l'Ecriture nous enseigne que ce sont les Diabes qui sont adorez dans les idoles, il est évident que la Communion de ces nouveaux Gentils est la Communion de Satan, & que ce sont les Démons mêmes que ces nouveaux idolatres servent. Il est vrai que ce n'est pas leur intention de les servir. Mais nous avons vû que ce n'étoit pas non plus l'intention des anciens Gentils ni des Israélites idolatres de servir les Diabes. Cependant l'Ecriture nous enseigne qu'ils servoient ces malins Esprits dans les idoles, quoi qu'ils ne crussent pas le faire.

Lors que nous reprochons à ces nouveaux idolatres le Service religieux qu'ils rendent à des images, qui sont les ouvrages de leurs mains; ils répondent, comme autrefois les Gentils, qu'ils savent bien que ces images n'ont rien de Divin; mais que ce sont les Livres des idiots, que parmi eux il n'y a personne à moins qu'il ne soit entièrement insensé, qui s'imagine que ces images soient des Dieux; qu'ils les regardent seulement comme des symboles de la Divinité; & qu'ils les servent en l'honneur de Dieu, ou qu'ils ser-

fer-

servent Dieu dans ces symboles. Mais ils ont beau vouloir rapporter à Dieu le Service qu'ils rendent aux images, Dieu ne le prend pas pour soi; il le rejette avec indignation, comme un Service idolatre & abominable; & il l'abandonne aux Démons, qui sont ceux qui l'ont inventé, & qui l'ont inspiré aux hommes pour les perdre, & pour se faire adorer eux-mêmes dans ces idoles.

Voilà, mes chers Frères, quelle est la mal-heureuse Religion que vous avez ou que vous aviez embrassée: c'est une Religion qui enseigne à adorer les Démons. Nous voyons bien maintenant l'accomplissement de ce que l'Esprit de Dieu avoit prédit dans la 1. Epitre à Timothée Chap. 4. vers. 1. & suivans, où il avoit dit qu'*aux derniers temps quelques-uns se revolteroient de la foi, s'attachans aux Esprits sedueteurs, & aux Doctrines des Démons; enseignans des mensonges par hypocrisie, étans cauterisez dans leur propre conscience, défendans de se marier, & commandans de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les Fidèles.* Ce sont les Anti-chrétiens qui en ces derniers temps défendent de se marier, & com-

Sermon IV

*mandent de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les Fidèles. Ce sont eux qui ont la conscience cautérisée; c'est-à-dire, la conscience endurcie & morte, comme les parties du corps qui ont été cautérisées: car tous les jours ils tourmentent & font mourir des innocens sans aucun scrupule de conscience. Ce sont eux qui par hypocrisie enseignent des mensonges, des fables, & de faux miracles, qu'ils appellent des fraudes pieuses, & qui sont des fraudes de Satan pour les simples & les idiots. Ce sont eux qui se sont revoltés de la foi, qui suivent les Esprits Séducteurs; & qui sont eux-mêmes des Esprits séducteurs, séduisans, & étant eux-mêmes séduits. Enfin ce sont eux qui ont renouvelé les Doctrines des Démons, c'est-à-dire, les Doctrines idolatres, qui avoient lieu parmi les Gentils, & qui tendent à faire adorer les Diables.*

Aussi nous voyons dans le XIII. Chapitre de l'Apocalypse, que l'Esprit de Dieu nous parlant de la Bête, qui signifie l'Ante-christ Romain, le Chef de l'Eglise Anti-chrétienne & idolatre, nous dit que ceux qui suivent cette Bête mystique, c'est-à-dire, ceux qui vivent dans la Com-  
mu-

mu-

munion de ce faux Pasteur, & qui comme lui se prosternent devant les idoles, adorent le Dragon, qui est le Diable & Satan, comme il est dit dans le Chap. XX. C'est pourquoi dans le Chap. XIII. il est ajoûté que ceux qui suivent la Bête, sont ceux dont les noms ne sont point écrits dans le Livre de vie de l'Agneau.

Nous voyons donc par toutes ces choses, que c'est le Démon qui est adoré dans les idoles; & que la Communion des idolâtres est la Communion de Satan. Après cela, ne tremisiez-vous point d'horreur, vous misérables pécheurs, qui pour éviter de souffrir pour la gloire de vôtre Dieu, avez renié la sainte Doctrine, & vous êtes plongez dans une idolâtrie damnable? Ne tremisiez-vous point d'horreur, lors que vous considérez que vous êtes fortis de la Communion de vôtre Sauveur & de vôtre Dieu, & que vous êtes entrez dans celle de l'Ante-christ & du Démon? N'êtes-vous pas épouvantez quand vous pensez que toutes les fois que vous vous êtes prosternez devant les Dieux de pâte & de fiente, ou devant les autres idoles, vous avez adoré le Diable, qui est celui qui a inventé l'i-

dolatrie pour se faire adorer lui-même?

Ha! misérables pécheurs, qui persévèrez encore dans votre infidélité, revenez de votre égarement; car vous périssiez. Vous êtes sur le bord de l'Abîme: vous êtes entre les mains des Démons. Sortez incessamment du piège du Diable, où vos péchez vous ont fait tomber. Retournez à l'Eternel votre Dieu en jeûnes, en pleurs & en lamentations. Criez sans cesse vers ce Grand Dieu; implorez sa grace & sa Miséricorde; afin qu'il ait pitié de vous. Aujourd'hui qu'il daigne encore vous faire entendre sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, de peur qu'il ne jure en sa colère, que jamais vous n'entrerez dans son repos.

Ne vous imaginez pas que le Service que vous lui rendez en particulier, ou que vous venez lui rendre dans ces saintes Assemblées, lui soit agréable, si vous allez encore vous prosterner devant les idoles. Ce Grand Dieu, qui est jaloux de sa gloire, ne veut point de partage avec le Diable. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, & la coupe des Démons. Vous ne pouvez être participans de la Table du Seigneur, & de la Table des Démons. *Retirez-vous donc du milieu*

*lieu*

*lien d'eux, vous dit ce Grand Dieu* SERMON IV  
dans le VI. Chapitre de la Seconde  
Epitre aux Corinthiens; *retirez-vous*  
*du milieu d'eux, & séparez-vous-en,*  
*& ne touchez aucune chose souillée: &*  
*je vous recevrai, & je vous serai pour*  
*Père, & vous me serez pour fils & pour*  
*filles, dit le Seigneur Tout-puissant.*

Mais pour cét effet il faut que  
vous vous purifiyez de toute souil-  
leure de chair & d'esprit, achevans  
vôtre sanctification en la crainte du  
Seigneur. Ceux qui vivent dans les  
ordures du vice, dans l'injustice, &  
dans l'impiété, ne doivent point es-  
pérer de miséricorde. Si Dieu vous  
a livrez à la seduction du Démon,  
c'est parce que vous faisiez les œu-  
vres du Démon, & que vous portiez  
son image. Vous étiez même déjà  
idolâtres, avant que vous fléchissiez  
les genoux devant les idoles des nou-  
veaux Gentils. Le Monde étoit vô-  
tre idole. C'étoit là le Dieu que  
vous serviez de tout vôtre cœur.  
Vous aviez beaucoup plus d'attache-  
ment pour lui, que pour la gloire  
du Dieu du Ciel & de la Terre,  
pour son Service, & pour vôtre pro-  
pre salut. C'est pourquoi, comme  
vous étiez déjà idolâtres des biens &  
des

des

des vanitez du Siécle , Dieu a permis que vous ayez été entraînez dans la Communion des idolatres.

Il faut donc que vous détachiez vos cœurs de ces misérables biens, qui font damner tant de personnes. Il faut que vous vous mettiez en état de tout sacrifier pour la gloire & le Service de vôtre Créateur, qui est celui qui vous a donné tout ce que vous possédez au Monde, & qui promet à ses Fidèles de leur donner tout ce qui leur est nécessaire pour la vie présente, & pour celle qui est à venir. Il faut que son amour tienne le principal lieu dans vos cœurs. Il faut que vous portiez son image, qui consiste dans la justice & dans la sainteté. Il faut que vôtre lumière luise devant les hommes, afin que les hommes voyans vos bonnes œuvres, donnent gloire à vôtre Père Céleste. Son Peuple est la Sacrificature Royale & la Nation Sainte. Soyez donc Saints comme vôtre Dieu est Saint.

Vivons tous en la crainte du Seigneur; obéïssons à ses saints Commandemens; sôyons-lui Fidèles; confessions sa Vérité; donnons lui gloire à la face du Ciel & de la Terre. Alors ce Grand Dieu se déclarera pour nous;

il

*servis dans les Idoles.*

157

Sermon IV

il nous délivrera de la main de nos ennemis; il nous comblera de ses graces; il nous remplira de ses consolations; & un jour il nous élèvera dans le Palais de sa gloire, où il nous abreuvera éternellement au fleuve de ses délices. Ce bon Dieu nous en fasse la grace. Or à lui, Père, Fils, & Saint Esprit, un seul Dieu béni éternellement, soit honneur & gloire aux Siècles des Siècles; Amen.

*Prononcé en divers lieux les 28. Janvier, 20. Mars, 18. & 21. May, 12. Juin, 2. Juillet, 21. Septembre, 10. Octobre, & 29. Decembre 1690. 17. Mars, 2. May, & 11. Juillet. 1691.*

**F I N.**

**L E**